LA CHRONIQUE DU PÈRE CRAQUELIN par Gérard Truchet

Il y a heure et or…

L'autre tantôt, aque ma Glaudia, nous sommes descendus faire un viron en ville. Pis de là, on s'est dit qu'on pourrait bien passer la Saône pour aller chapoter à la porte du Yves. Le Yves ? vous le connaissez ben ? Mais si, bande de grands gognands ! C'est le gone que se marpaille attenant la cabêche pour mettre sur piottes votre ajournâble.

Adonque, on allait, ma fenotte et moi, tout plan-plan. D'abord, une fois rendus aux Terreaux, on n'a pas manqué de bien arregarder ousqu'on posait nos ripatons, manière de ne pas venir à roquer contre une dalle décarronée. C'est censément pas vieux, c'te place au Buren, et on dirait franc que ça date de Mathieu Salé. Enfin brèfle, on enquille la rue de l'Hôtel de Ville, pardon, faites escuses, du parsident Herriot et on tourne quasi de suite, à main droite, pour remonter la rue de la Poulaillerie. Et là, mes pôvres cadets, nous sommes restés pique-plante comme de mirons que font, dans la cendre, la bouche ouverte et le darnier entrebâillé… Par Sainte Marie des Terreaux ! par Saint Denis et tous les autres ! Du depuis 2005, la pendule du père Charvet est toujours toute détrancanée. Le balancier est parti, à la galope, va t'en assavoir où ? Y finira ben aux équevilles qu'on en saura rien… Si c'est pas déjà fait !

© Yves Neyrolles

C'est ben pas de croire, les gones, qu'à Lyon y ait pas quéqu'un que s'occupe de notre patrimoine. Oh ! ça on y sait, que çui qu'a petafiné l'horloge veut en faire une question de pécuniaux. Pensez-voir, mais c'est rectâ et droit comme une bugne ! Et pourquoi qu'on gratterait pas dans les caisses murnicipâbles voir si y resterait pas des fois un peu du de quoi pour qu'on pone à ce pillandre ça qu'il attend. Pace que bien lui en fasse ! Si ça pouvait seulement lui rester de bizangoin au fin fond de la corgniole, ça l'estrangouillerait et, du coup, on en causerait plus. Faire de l'heure une question d'or !

Chez les Craquelin, en descendant en ville on a toujours rendu visite à Guignol et ses amis pour assavoir l'heure qu'il était. Vous allez me rebriquer qu'en passant de par devant la mairerie centrale y avait qu'à lever le picou pour arreluquer l'heure. Peut-être, j'dis pas, mais y me semble que l'heure de Guignol est plus sûre que celle-là même de nos têtes pensantes. Guignol, c'est le représentant du peûple, c'est donc un peu nous de par darnier la vitrine. Le père Charvet l'avait montée, en 1864, pour donner l'heure au monde qu'à l'époque y z'avaient pas chez eusses. A cha-peu on s'y était habitué. On restait là, pique-plante, en attendant que la grand aiguille arrive sus le douze… Que les marionnettes se sigrolent un tant soit peu et nous sonnent l'heure. De par après, on remboursait chemin et le temps nous paraissait plus douceret en partant qu'en arrivant.

Matenant le monde ne s'arrêtent plus sur rien. Et le pire, y voyent mêmement pas que l'horloge est arrête. ●

Adhérez
à la Renaissance du Vieux-Lyon
Membre de Civitas Nostra
50, rue Saint-Jean 69005 Vieux-Lyon
Tél. 04 78 37 16 04
rvl6@wanadoo.fr - www.lyon-rvl.com
www.lyon-patrimoines.org